

puist renoncé, et me propose de
fouiller les dolmens en Naktar, peut
être le néolithique ne sera-t-il plus
formé que la paléo.

Veuillez agréer, Monsieur et
très honoré maître, avec mes sincères
remerciements pour les encouragements
que et les conseils éclairés que vous
me prodiguez, l'assurance du profond
respect avec lequel j'ai l'honneur d'être
Votre très humble et très dévoué serviteur

Duvivier
Le 14 février 1895.

Monsieur et très honoré maître.

J'ai l'honneur, en réponse
à votre longue et très aimable lettre,
de vous rendre compte que j'estime,
comme vous, qu'il vaut mieux
que mon travail soit argumenté,
d'autant plus qu'il se bornera
à l'exhibition de matériaux. Je
ne puis en dire pas moins reconnaître
sont de votre proposition et je
vous prie de vous en rappeler

le jour où je posséderai un peu
meux mon sujet. Jusqu'à présent
je me suis contenté de contempler
l'inventaire pré-historique et la
Géométrie, mes fonctions de médecin
et poète, m'y ont aidé et me
promenant dans des régions situées
et de hors des itinéraires des missions
scientifiques. J'ai été aidé un peu
par tout le monde, y compris un
Capitaine en 108° à Bergerac, ^{le Harango}
s'est distingué par ses travaux sur
les antiquités phéniciennes et que j'espère
vous présenter un jour; je me suis aussi
mis en relation avec les Chambeas
et à Chaux de leurs voyages, ils
m'appartient (à Gâtes) quelques
échantillons et inventaire en siba dans
la zone saharienne.
Quant au père Delarbre, je
lui envoyai il y a quelques dix mois

Microfols de
monasteri st...

<sup>Après un fragment de poterie
trouvé dans les environs romaine.</sup>
l'estampe à sainte. Il ne put la déchiffrer
mais il m'encouragea à fouiller Gocape.

- Le noir et le opique est relativement
pauvre en sables et liège et pierre -
dans le sud il y en a trop et si l'on est
embarrassé, c'est pour choisir.

La région du Sud est et ce
moment. Géologie par les chercheurs
de phosphate. Le minerai n'est pas
rare, mais il est assez pauvre et les
sources. néanmoins, quelques achats de
terrain s'étant produits à des prix
fabuleux, les arabes propriétaires se
sont syndiqués et les phosphatières
trouvent à qui parler.

- Mais assez bien vu, aussi,
mon cher frère, me parler de l'
importance qu'il y aurait à retrouver
les squelettes des hommes qui travaillaient
le siba, à l'âge de pierre. à ce sujet
mes recherches ont été absolument
infructueuses, comme en note, celles de
mes frères cadets; mais je n'y ai



Seine de combat
de la haute Orange
(Congo)

Et maintenant, mon cher maître, que je viens de vous conter mon aventure avec la ardeur et l'égoïsme d'un néophyte, permettez moi d'ajouter en laissant de côté pondérances et silex que c'est à votre influence sur mon esprit que je dois les innocentes et pures satisfactions que me donne cette nouvelle manie. Pour cette raison et nombre d'autres ^{à plus tard} il serait trop long de dire ici, je ne vous cache point qu'il serait au nombre de mes vœux les plus chers que la présente vous trouvât en bonne santé, et que l'année qui s'approche fût ^{pour vous} exempte de souffrance et féconde en satisfactions.

Je suis, mon cher maître, votre dévoué et respectueux
ami et disciple
L. Kérel

Le 10 Juin 1845

Mon cher maître.



Je viens de brûler mes vœux et j'écris à M. le prof. Garisch, l'organisateur du Congrès de Genève, que je désirais faire une communication concernant les Stations du Sud Genevois. Je me suis même permis de vous indiquer comme référence.

Une autre question

se posait: n'y avait-il pas un peu de sans-gêne, pour ne pas dire d'auto-critique à venir demander à faire partie d'une Société, juste le jour où l'on avait besoin d'elle?

Je n'ai pas voulu plaider les circonstances atténuantes et dire que mon retard à entrer dans la grande H. (comme on dit au quartier) était dû à une raison très avouable pour un militaire, j'ai simplement, brièvement exposé au secrétaire général, le prof. Gariel, les résultats de mes recherches et je lui ai dit

de me faire savoir franchement s'il estimait qu'il y eût intérêt à faire une communication.

Depuis que j'ai eu l'honneur, monsieur et Christa, de vous exposer ~~les~~ grandes lignes de mon travail, je l'ai complété par la (découverte!) excuse le mot un peu prétentieux, de types cellulaires dans les assises inférieures du quaternaire en sorte que mes collections se rattachent aux principales périodes de l'époque paléolithique et qu'on ne peut me reprocher de n'être contenté de ramasser les divers spécimens gisant à la surface du sol.

En même temps que cette lettre je vous adresse quelques photographies.





Monsieur et Cher maître.

Permetty moi
de vous adresser mes sincères
félicitations pour l'heureuse
terminaison de votre voyage
chez Pétion.
C'est la "Libre parole" qui
vous a appris votre arête
disparition et c'est par
le Figaro que nous avons
su qu'il n'ey etait heu-
-reusement vey.
Il n'ey reste pas moins

preuve qu'il y a, par
le monde, pas mal de
sinistres farceurs dont
les plaisanteries, pour
être macabres, n'en
mériteraient pas moins
correction.

Ne serait-ce point là,
aussi de quelque reporter
famélique qui aura
pensé tout simplement que
votre mort pouvait le
faire vivre ?

Quoiqu'il en soit
tout est bien qui finit bien
puisque un homme averti
y vaute deux.

Veuillez agréer, Monsieur
et cher Maître, l'assurance
de l'inaltérable attachement
avec lequel je suis
et très aimé, serviteur

Duvivier

P. S. J'ai reçu une lettre
fort aimable de M. Garibaldi,
et je me prépare avec
mes lames et quartz à
raser consciencieusement
M^{rs} les Congressistes.